



# Habitat Jeunes - *Le mag'*

• Le Magazine de l'Habitat des Jeunes • 4 € • ISBN : 2269-3580 • n° 002 septembre 2014

## Dossier

### Alternatives écologiques et sociales : réussir les transitions p. 7



#### Initiatives

Lot-et-Garonne : 30 mois pour Apprentoif p.4

#### Actualités

Le projet de loi ESS adopté ! p.14

#### Portrait

Vanessa Le Biannic :  
le sens du collectif au sein d'un SHAJ p.7



## Imago

### Le regard tourné vers l'innovation sociale ?

Les députés ont adopté le 15 mai dernier un amendement qui autorise les organisations de l'ESS (Économie sociale et solidaire) à lancer plus facilement des monnaies locales. Il en existe actuellement une trentaine en France, soit beaucoup moins que dans des pays comme l'Allemagne ou le Royaume-Uni, où ces monnaies complémentaires touchent des populations beaucoup plus étendues. La nouvelle loi constitue néanmoins une reconnaissance juridique inédite des monnaies locales, ce qui va permettre aux associations porteuses de telles créations d'être soutenues plus facilement par les collectivités locales. Dans le réseau, quelques associations ont expérimenté cette forme d'échanges : L'éveil, à Bordeaux, avec sa monnaie la Rosa, Varlin Pont-Neuf à Limoges avec le Varling, et Le Levain, à Bordeaux, avec le Pétal.

Photo © Michel Viala / La dépêche du Midi. Présentation du Sol Violette, à Toulouse.

# L'édito

Les exigences collectives de maîtrise de la consommation d'énergie sont connues et nous les partageons. L'augmentation des charges liées au chauffage et la recherche de solutions alternatives, par exemple, deviennent des sujets importants pour nos associations. L'injonction à économiser l'énergie se fait plus forte. C'est sans doute l'occasion de nous lancer collectivement dans l'expérience de nouvelles solutions.

Nous avons réaffirmé récemment l'importance de la place des jeunes dans les instances de décision de nos associations. L'apprentissage de la démocratie n'est pas un exercice béat de morale civique, mais une exigence pour que, dans le légitime débat contradictoire, l'expérience de la démocratie s'approfondisse parmi les jeunes que nous accueillons.

La crise du logement est une réalité forte dans nos grandes agglomérations urbaines, à des degrés divers. Nous inventons au quotidien des pratiques, voire des dispositifs structurés pour y faire face et répondre à la demande des jeunes.

Le chômage des jeunes est un élément de notre quotidien, dès lors que nous les accueillons. La « garantie jeunes », expérimentation du soutien aux jeunes en difficulté pour développer leur projet, semble appelée à se développer si l'on en croit les propos du Premier ministre lors de la « grande conférence sociale » des 7 et 8 juillet. Le développement de l'apprentissage est présenté comme une priorité, alors que notre réseau loge un nombre significatif de jeunes en alternance. Nous sommes très sollicités pour agir sur ce terrain.

Mais pour prendre ces virages, il nous faut réfléchir et agir ensemble, dans la diversité des réalités auxquelles nous avons à faire face.

C'est l'occasion d'innover. Les enjeux cités plus haut ne doivent pas être regardés comme un devoir, une charge, une obligation, une leçon de morale, voire une sanction ou une punition, mais une occasion d'évoluer, de changer, d'innover, avec sérieux, imagination et efficacité dans la démarche.

Les expériences qui sont évoquées dans ce numéro de notre revue *Habitat Jeunes le Mag'* sont autant de témoignages de votre volonté d'innover. Et si la recherche de l'indépendance énergétique de notre pays, l'entrée dans la vie active d'une jeunesse nombreuse, la sortie de crise du logement comme outil d'un habitat collectif en devenir ou le nécessaire renouveau de notre république pouvaient rebondir sur nos initiatives ? Vous êtes invités à y participer pleinement et aussi à y réfléchir collectivement. ■



“  
Toute notre énergie  
pour innover !  
”

**L'Ours** d'Habitat Jeunes - Le Mag  
Magazine édité par l'Union nationale pour l'Habitat des jeunes  
12, avenue du Général de Gaulle - 94 307 Vincennes Cedex  
Tél. : 01 41 74 81 00 - unhaj@unhaj.org  
Directrice de la publication : Nadine Dussert  
Photo Une : CC Alain Bachellier / CG94  
Conception, rédaction et mise en page :  
Blanche Vandecasteele & Nicolas Leblanc  
blanche.vandecasteele@gmail.com  
nlprojets@gmail.com  
Responsable de la communication UNHAJ :  
Nelly Paolantonacci  
Publicité : 01 41 74 80 96,  
communication@unhaj.org  
Imprimé par : Saxoprint EURL  
23 rue Augustin Fresnel  
37170 Chambray les Tours

Créée en 1955, l'Union nationale pour l'habitat des jeunes accompagne les jeunes dans leur processus de socialisation, leur insertion consciente et critique dans la société. L'UNHAJ, mouvement national d'éducation populaire, est une union d'adhérents locaux. Ces adhérents sont également regroupés au sein des Unions régionales pour l'habitat des jeunes (URHAJ). La charte de l'UNHAJ (1996) définit les principes communs qui fondent l'action et les missions assignées à l'Union : voir [www.unhaj.org](http://www.unhaj.org)

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

Compléter et renvoyer à : UNHAJ service abonnements  
12, av. du G. de Gaulle - 94307 Vincennes  
 Je m'abonne pour un an à Habitat Jeunes - Le Mag  
Nom : Prénom :  
Adresse :  
 Je règle par chèque de 8 euros à l'ordre de l'UNHAJ





Barry, dans son logement d'Asstaffort, en Brevet professionnel Boucherie.

## Une asso pleine de ressources

L'Abri, à **Évreux**, est une association pleine de ressources. Alors qu'elle propose déjà un service habitat pour les jeunes (SHA), une résidence Habitat Jeunes, mais aussi des activités regroupées dans un pôle médico-social et d'insertion (centre d'hébergement et de réinsertion social, appartements de coordination thérapeutique, etc.), elle vient d'ouvrir un nouveau service : une ressourcerie. L'idée – qui est mise en place avec succès dans de plus en plus de territoires – est de collecter des objets qui ne sont plus utilisés, et qui sinon seraient considérés comme des déchets, de leur donner une seconde vie puis de les revendre à petits prix. Écologique, équitable, et abordable. Un plus indéniable pour aider les jeunes qui accèdent à un logement à se meubler et s'équiper ; triplement malin ! ■

[www.abriasso.org](http://www.abriasso.org)

## Une tournée... créative !

La résidence Tivoli Initiatives de **Bourges** a mené un travail de sensibilisation aux addictions. Elle a proposé aux jeunes d'exprimer leurs représentations sur les addictions à travers des créations artistiques. Pour éviter les discours moralisateurs, le projet Addict'iv s'appuie sur la production du message de prévention par les résidents, valorisé par un événement festif et une tournée dans les résidences voisines. L'exposition-concert de lancement s'est installé le 12 juin à Bourges, puis a sillonné les résidences de Vendôme, Saint-Amand et Amboise, pour finir aux Francofolies de la Rochelle. À travers le nombre et la qualité des productions artistiques seront évaluées la capacité des jeunes à transmettre un message de prévention, la production de connaissances sur les pratiques et la détection de comportements à risque. ■

[www.tivoli-initiatives.fr](http://www.tivoli-initiatives.fr)

# 30 mois pour Apprentoit / Lot-et-Garonne

**30 MOIS.** C'EST LE TEMPS QU'IL AURA FALLU POUR VOIR éclore le projet Apprentoit en Lot-et-Garonne. Depuis septembre 2013, 14 logements accueillent des jeunes en formation par alternance à proximité de leur lieu de stage en milieu rural. Organisées en mini-résidences de 2 à 4 logements dotées d'une salle de vie commune, réparties sur cinq communes du département, ces petites unités sont une première en France. Elles répondent aux problèmes de mobilité que rencontrent les jeunes alternants en milieu rural. Le projet a d'ailleurs bénéficié d'un financement du programme d'investissement d'avenir à hauteur de 800 000 euros, en reconnaissance de son caractère innovant.

### Diminuer les orientations par défaut

Pour un jeune en alternance, trouver un logement sur son lieu de stage en plus de celui de sa formation est difficile. « Avec 550 € par mois pour payer deux loyers, l'équation est insoluble », explique Dominique Bousquet, directeur de la Résidence des Jeunes d'Agen. « Les jeunes font des choix d'orientation « par défaut », dans des entreprises plus accessibles, à Agen et Villeneuve. Ces non-choix font grimper le taux d'échec et contribuent à la désertification du monde rural, où les artisans peinent à trouver des jeunes à former. Il nous fallait trouver un système pour enrayer cette machine. » Le défi qui se pose alors est de proposer un logement

à ces jeunes, pour un loyer de 50 euros tout compris.

### Favoriser l'autonomie

Sous l'égide de la Chambre de Métiers d'Agen, qui gère la résidence, et en partenariat avec le bailleur social Ciliopée, plusieurs acteurs dont les chambres consulaires et l'association des maires ruraux de France (AMRF) se sont mobilisés autour de cette idée simple et innovante, qui permet aux jeunes alternants de bénéficier des conditions nécessaires à la réussite de leur parcours : 8 sur 10 trouvent du travail à l'issue de leur apprentissage. Ils disposent d'un habitat de qualité, aux charges et loyers maîtrisés, grâce à une politique d'efficacité énergétique. « Les jeunes bénéficient d'un accompagnement qui a été pensé pour éviter leur isolement. Une animatrice itinérante sur tout le département favorise leur accès à l'autonomie, les aide à développer des liens sociaux et des liens de voisinage. Nous menons aussi une démarche pédagogique auprès de tous ceux qui sont concernés, pour leur expliquer qui nous sommes », ajoute Dominique Bousquet, « et remettre en avant notre démarche d'éducation populaire. » Dans les mois à venir, 31 places seront disponibles. D'autres territoires pourraient se saisir du concept, comme en témoigne l'intérêt des conseils généraux de la Gironde et de la Basse-Normandie. ■

[www.habitat-agen.fr/apprentoit.php](http://www.habitat-agen.fr/apprentoit.php)

## Des clés pour se loger / Lorraine

CONSIDÉRANT QUE L'ACCÈS AU LOGEMENT est un facilitateur incontournable et transversal d'autonomie des jeunes, la région Lorraine a lancé une grande enquête sur ce thème en 2012. Fortes de ses enseignements, elle a fait appel à l'Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes Lorraine pour co-élaborer le cahier des charges du dispositif « Loj'toit », outil au service des jeunes en matière de logement, que l'URHAJ co-anime désormais avec le Conseil régional.

### Information morcelée

Comme l'a montré l'enquête, la méconnaissance des solutions logement qui s'offrent

*les jeunes stagiaires, de la classe de 3<sup>e</sup> jusqu'à l'université. Il faut s'en saisir !»*

### Huit plateformes d'accès au logement

Avec Loj'Toit, l'accompagnement des jeunes en mobilité s'effectue par le biais de huit plateformes, accessibles depuis tout le territoire lorrain. En plus des missions premières d'accueil, d'information et d'orientation vers les structures porteuses de solutions, Loj'Toit innove en permettant à de nouvelles formes d'habitat de se mettre en place : colocation, logement intergénérationnel, chambres chez l'habitant... Le pré-bilan fait apparaître un rapprochement entre les acteurs de l'hébergement et du



aux jeunes en mobilité est grande. En face, les entreprises ont du mal à recruter. « *Le projet Loj'Toit assure la coordination de l'ensemble des structures et des acteurs du logement, de l'emploi, de la formation des jeunes, un repérage des offres et des solutions proposées, et les rapproche des besoins non-couverts* », explique la déléguée régionale de l'URHAJ Lorraine, Nathalie Mangeot. « *La question du logement temporaire concerne aujourd'hui*

logement, mais aussi avec les communautés de communes et les acteurs du développement local. « *Ce dispositif a permis aussi d'accueillir de nouvelles populations, notamment les apprentis, les lycéens et les stagiaires de la formation professionnelle. Il nous reste encore trois zones blanches à couvrir, dans les territoires nord-mosellan, de Lunéville ainsi qu'à l'est de Forbach* », détaille Nathalie Mangeot. ■

[lorraine@unhaj.org](mailto:lorraine@unhaj.org)

## Déclics et des graffs

Pour donner un coup de neuf à la décoration de la résidence de **Saint-Jean-d'Angély**, deux ateliers participatifs – photo et graff – ont été pilotés par deux pros en la matière. De décembre 2012 à juin 2013, les résidents ont fabriqué une représentation d'eux-mêmes à travers leur métier, leur passion, en mêlant les deux techniques. Le travail, qui s'expose sur tous les murs et les espaces communs, est bluffant : les nouveaux venus et leurs familles en visite voient fraîcheur et simplicité. L'énergie déployée par le groupe de résidents dans ce projet est palpable dans le graphisme et les couleurs de ces réalisations. Ce relookage leur a permis de se rencontrer, de construire ensemble et de créer des œuvres très personnelles, qui émergent du collectif. Tout en rendant la résidence beaucoup plus agréable. ■

[www.achacunsontoit.eu](http://www.achacunsontoit.eu)

## Mantes en scènes

Tisser des liens avec tous les acteurs des milieux culturels pour provoquer des rencontres improbables et enrichissantes avec les jeunes, impulser des partenariats forts à la vie locale autour d'évènements fédérateurs, tels sont les objectifs du travail de longue haleine qui rayonne autour de la Résidence de **Mantes-la-Jolie**. Deux festivals d'importance se sont développés en partenariat avec la Résidence ces dix dernières années. Le festival Bulles de Mantes, qui se tient à la mi-mai, fait la part belle à la bande dessinée; Blues sur Seine, festival de musique qui rassemble plus de 19 000 spectateurs sur quinze jours au mois de novembre, vise à rassembler toutes les populations, au-delà du territoire mantois, autour de ce style musical varié et de ses valeurs. Ces projets sont portés par des associations dédiées qui comptent sur de nombreux bénévoles, dont les jeunes résidents mantais. Petit à petit, grâce à la coproduction parallèle via des ateliers slam, rap, musique et danse urbaine, les créations des jeunes ont été intégrés à la programmation de ce festival dont le rayonnement dépasse largement l'ouest parisien. Pour marquer dix ans de partenariats, un livre / CD rassemblant une sélection des productions des jeunes sortira en 2015. ■

[www.fjt-mantes.org](http://www.fjt-mantes.org)




L'expertise globale d'un partenaire de proximité you can®



Faites confiance à l'expertise d'un partenaire ayant une couverture de service nationale afin de vous accompagner dans le management de vos contrats et services dans la gestion documentaire et la réduction des coûts d'impression.

Nous vous accompagnerons à travers

- un inventaire complet ;
- la rédaction d'une politique d'impression ;
- le déploiement de la nouvelle infrastructure ;
- le support et l'assistance ;
- une revue régulière et le suivi de vos contrats.

Passez le Cap du Managed Print Services, contactez votre interlocuteur privilégié :

**Florent Hottois**  
Responsable Commercial Grands Comptes  
+33 6 62 46 07 19  
[florent\\_hottois@fsi.canon.fr](mailto:florent_hottois@fsi.canon.fr)  
Canon France Fac Similé Ile de France  
Membre du réseau Européen Canon Business Cengre CBC  
53, Avenue du bois de la Pie - ZA Paris Nord II - BP 55419 - 95944 Roissy CdG Cedex - Tel : +33 1 49 90 40 00 - Fax: 01 49 90 40 02 - [www.canon.fr](http://www.canon.fr)



Communiqué

## Projets durables à Paul-Constans / Roubaix

**D**E LA CONTINUITÉ DANS L'ACTION, c'est ce qui caractérise le travail de l'équipe d'animation de la résidence Paul-Constans, à Roubaix. Hamid Ifri, directeur de l'association Arcadis, qui gère en tout 150 logements et Zorha Haddou, responsable éducative, travaillent depuis plus de dix ans dans ce lieu qui ne cesse d'innover dans la mise en œuvre de son projet associatif.

### Créations tous azimuts

Ces trois dernières années, un grand chantier mené autour de la prévention aux conduites addictives, en lien avec les partenaires du social, de la santé et de l'insertion, a été conduit en associant les résidents à partir de leurs pratiques artistiques. Plus d'une cinquantaine de jeunes ont participé à l'élaboration d'un support pédagogique sur les conduites à risques et à l'organisation d'événements mêlant danse, musique, théâtre, vidéo. Ce travail circule désormais chez l'ensemble des professionnels de la métropole nordiste et est en cours de validation à l'Institut national pour la prévention et l'éducation pour la santé. Par-delà les actions préventives, il règne à Paul-Constans une façon de faire qui irrigue le vivre ensemble du foyer.

« Nous impliquons les jeunes dans les processus de création, car ils sont porteurs de sens et génèrent des solutions qui viennent des jeunes eux-mêmes », estime Zorha Haddou.

### Poulailler, jardin et transhumance

Depuis sa rénovation en 2011, la résidence est aussi le lieu d'un foisonnement d'idées autour de l'environnement et de l'alimentation. Ouverte fin 2013, une cafétéria entièrement pensée par les résidents, et qui dépasse la fonction de restauration, a vu le jour. « C'est un véritable lieu de vie, où l'on peut s'amuser, se regrouper, et accueillir des débats en

## La création est porteuse de sens et génère des solutions qui viennent des jeunes.

s'ouvrant sur le quartier », confie Zorha Haddou. Pour meubler la cafétéria, un atelier basé sur la récupération de palettes a été organisé. Les liens avec l'extérieur se font aussi lors des répétitions musicales au studio d'enregistrement créé par et au sein



CC-Arcadis

de la résidence. Un coin potager de 100 m<sup>2</sup> est aussi le terrain d'une sensibilisation au développement durable, à l'alimentation saine et un encouragement à l'activité physique. Les animaux ne sont pas en reste : un poulailler fournit en œufs frais la cantine, tandis qu'une centaine de moutons ont été accueillis cet été. Et l'avenir ? « Nous allons déployer le café citoyen, les Renc'arts mensuels autour des pratiques artistiques, et mener une étude de faisabilité d'un outil d'insertion basé sur les transitions environnementales », annonce Hamid Ifri. Le soufflé n'est pas près de retomber. ■

foyerpaulconstans@wanadoo.fr

### ACCOMPAGNER LES ASSOCIATIONS DANS LEURS PROJETS

### ASSOCIATIONS, VENEZ DÉCOUVRIR UN UNIVERS D'INFORMATIONS ET DE SERVICES !

- Des actualités juridiques, fiscales, comptables et sociales
- Des guides pratiques pour gérer votre association
- Un « Village asso » pour partager votre expérience
- Des parutions et dossiers thématiques
- Un espace « Mon asso » pour valoriser et gérer votre association

**associ@thèque**  
Partenaire de votre engagement

Rendez-vous sur [www.associatheque.fr](http://www.associatheque.fr)  
un site du Crédit Mutuel

loi 1901 • statuts • bénévoles • dirigeants • assemblée générale • responsabilité

Vanessa Le Biannic

# Le sens du collectif au sein d'un service habitat pour les jeunes (SHAJ)



**À** 37 ans, Vanessa Le Biannic, conseillère du SHAJ de Saint-Brieuc (elle travaille au CLLAJ 22), est déjà riche de plus de dix années d'expérience dans la santé et le social. Arrivée en 2003 au CLLAJ, elle partage son temps de travail entre le Comité et la résidence le Marronnier, basée elle aussi dans la préfecture des Côtes-d'Armor.

### Toujours au travail

« *J'ai toujours travaillé au cours de mes études* », raconte Vanessa Le Biannic, « *ce qui m'a conduit à réajuster mes projets au gré des missions que j'ai exercées. Après ma maîtrise en droit, je souhaitais poursuivre mon cursus par un DESS en droit du travail et de la protection sociale. Mais l'opportunité d'un poste de prof de législation sociale et de français auprès de jeunes en CAP et BP coiffure me tend les bras. Je saisis l'occasion, remettant le diplôme à plus tard...* » Beaucoup plus tard, car après une année passée à enseigner auprès des apprentis, au cours de laquelle elle teste pour la première fois des « *méthodes participatives* », Vanessa Le Biannic intègre le conseil général des Côtes d'Armor au sein de la Direction de la solidarité départementale. Au contact des travailleurs sociaux, elle met en place des procédures d'accès à l'information, et monte un fonds documentaire pour faciliter le travail des agents. « *Dans cette première expérience, j'ai apprécié le travail en équipe et l'aspect relationnel de la fonction en côtoyant des publics différents.* »

### Rendez-vous au CLLAJ

Lorsqu'en 2003, elle est convoquée pour un entretien au CLLAJ 22, Vanessa Le Biannic est indisponible car retenue par le concours de chargée d'insertion et de probation. Finalement rappelée par le CLLAJ, elle lâche l'option carcérale pour entrer de plain-pied dans sa mission pédagogique en « *milieu ouvert* » qui, confie-t-elle « *lui convient mieux* ». Elle intervient en sensibilisation à la réduction des factures d'énergies des jeunes, premier poste de dépenses avant le loyer, mais aussi sur la consommation d'eau. Pour cela, elle fait intervenir le pôle précarité d'ÉDF et l'Association des bénévoles des industries électriques et gazières (ABIEG 22), proposant un accompagnement individuel privilégié grâce à ces appuis.

### Animation collective

Son souhait aujourd'hui est de « *développer une animation collective* » avec les autres résidences du territoire, en allant rencontrer d'autres acteurs, comme l'Agence de l'énergie de Saint-Brieuc, ou la Maison de l'agglomération. Car « *sortis de la CAF et de Pôle Emploi, certains jeunes ne connaissent pas les acteurs et les lieux susceptibles de les aider. J'essaie de leur donner la capacité d'aller pousser les portes, de découvrir l'info par eux-mêmes !* » Accaparée aujourd'hui par son mémoire de fin de formation DUT en carrières sociales, Vanessa Le Biannic planche encore sur les dernières lignes de son sujet : « *intégrer des animations collectives aux pratiques d'accompagnement individualisé* ». Gageons que son travail au CLLAJ en sortira grand ! ■



CC Toits, etc.

Maison Gaïa, la nouvelle résidence Habitat Jeunes de Melle (72), aux normes environnementales et à l'esthétique étudiées.



“**R**elever les défis posés notamment par la fin des ressources fossiles soulève un ensemble d'enjeux complexes et interdépendants : transitions énergétiques, écologiques, démocratiques, sociétales, économiques... Ces problématiques se posent à l'échelle mondiale, y compris, et peut-être surtout, à nous, dont la mission est d'accueillir des jeunes. Ils sont en effet les premiers acteurs de ces transformations. Eux-mêmes en situation de transition - dans le logement, l'emploi, la formation, la vie affective et

familiale... ils vivent une période charnière, souvent déterminante pour leur avenir. Les adhérents de l'UNHAJ ont vocation à les accueillir, à créer les conditions de leur émancipation, à leur permettre d'être des citoyens conscients, critiques et actifs. En tant qu'acteurs de l'habitat des jeunes, nous nous sommes toujours positionnés comme moteurs de l'innovation, en inventant de nouveaux outils de transformation sociale. Les projets pédagogiques des adhérents de l'UNHAJ étaient et sont souvent précurseurs. On se souvient de nos positions sur l'intermédiation locative, de la création des Comités locaux pour le logement autonome des jeunes, de notre soutien aux initiatives économiques des jeunes et de la création des Réseaux d'initiatives locales pour l'emploi et écoles de projets « Interstices ».

Aujourd'hui encore, l'UNHAJ, à travers ses adhérents, est source et moteur d'innovation. À titre d'exemples : en offrant de nouveaux espaces de réflexion et d'action, étroitement liés aux gouvernances des territoires locaux, de nombreux adhérents militent pour une vraie prise en compte et une implication des jeunes dans les politiques locales ; pour une société moins énergivore et plus respectueuse de son environnement en encourageant les circuits courts d'approvisionnement et le recyclage, ainsi que l'éco-habitat ; pour une solidarité accrue avec des formes actuelles d'habitat partagé... Pour que l'innovation prenne tout son sens, avec les usagers et avec les autres, celui du processus qui conduit au changement social, le travail que nous menons au quotidien nous oblige à constamment nous interroger, inventer, changer, pour répondre à une situation elle-même en perpétuel mouvement. En transition.. ■

# Alternatives écologiques et sociales : réussir les transitions !

**L**aurent Vieira, directeur d'Habitat Jeunes Laval (HJL), en est persuadé : même si les usagers qui fréquentent quotidiennement un des trois restaurants que gère son association payent leur repas et sont donc « propriétaires » des aliments qu'ils déposent sur leur plateau, il a le devoir de les sensibiliser et de leur faire prendre conscience des enjeux de la campagne nationale contre le gaspillage alimentaire. « En 2025, nous serons neuf milliards d'êtres humains sur Terre, et nous ne sommes pas sûrs de pouvoir nourrir tout le monde. Alors chacun doit se sentir concerné ! », à commencer par les résidents, explique le responsable associatif, passionné, qui, pour éveiller les consciences et faire diminuer les coûts des produits à l'assiette, a mis sur pied plusieurs mesures qui portent aujourd'hui leurs fruits. Ces actions se placent dans la lignée d'un plan de lutte contre le gaspillage impulsé par l'ancien ministre et ancien maire de la ville, Guillaume Garot, qui a invité HJL à participer aux groupes de réflexion en amont du Plan et à expérimenter un certain nombre de bonnes pratiques. « Il faut préciser que HJL, qui regroupe sur Laval trois résidences pour environ 300 logements, a une petite particularité : celle de servir un très grand nombre de repas, dans ses trois restaurants : 300 000 par an au total », souligne Laurent Vieira. « Nous nous sommes donc investis dans les axes "éducation sensibilisation" et "restauration collective" du plan national, en inventant nos propres outils. D'abord, nous adaptons, non pas nos menus, mais nos portions en fonction des usagers des différents restaurants. Nous adaptons aussi les grammages des assiettes en cours de service, en analysant directement les restes sur les plateaux desservis. Si les cinquante premières assiettes sont laissées à moitié pleines, nous remontons l'information aux agents de service qui diminuent les portions. Ces mesures d'ajustement ont permis d'éco-

nomiser cinq centimes de matière par assiette l'année dernière, que nous réinvestissons dans des produits frais et locaux (fruits, fromages, etc.) » Une attention particulière est également portée sur le gaspillage du pain, qui pousse HJL à jeter l'équivalent de huit baguettes par jour. Des campagnes d'affichage basées sur

« Le changement doit être vu comme la participation à une aventure collective. »

l'humour ont été mises en place ; des actions « qui portent leurs fruits dans un premier temps, puis qui s'essouffent si on ne les renouvelle pas », regrette toutefois Laurent Vieira.

## Moins de pétrole, plus d'idées

Le travail d'HJL montre bien la capacité des 330 adhérents de l'Union nationale pour l'Habitat des jeunes (présents sur 500 sites en France) à inventer des solutions nouvelles,

« modestes » mais éminemment pragmatiques, pour répondre à des défis globaux et mondiaux qui caractérisent notre époque. Isolation des bâtiments et économies d'énergie, soutien constant au développement de la citoyenneté des jeunes, pour qu'ils deviennent des acteurs critiques et responsables du monde d'aujourd'hui et de demain, actions de solidarités intergénérationnelles, sociales ou internationales... toutes ces actions représentent les facettes d'une volonté de changement sociétal – pour construire une société plus cohérente et plus juste, à même de répondre aux défis environnementaux, sociaux, et démocratiques, qui se posent très clairement à nous. Un de ces défis majeurs est l'utilisation que notre monde fait des énergies fossiles. La conscience qu'un jour les réserves de pétrole seront épuisées est née en même temps que le premier puits a été mis en service. Les travaux pionniers élaborés sur la notion de pic pétrolier sont américains, et datent des années 1950. Ils s'appliquaient à la seule production américaine, mais ont été peu à peu étendus à l'ensemble de la production mondiale. L'idée est simple : même si l'on trouve de nouvelles réserves de pétrole et d'énergies fossiles, l'exploitation connaîtra un point culminant



Je suis arrivé à la résidence François Peslier en février 2013. En septembre, j'organisais une première réunion d'information des résidents pour la mise en place d'un composteur collectif. Ce fut le début de l'Éco-club, qui regroupe aujourd'hui une douzaine de jeunes sur les trois résidences de Laval. Nous tenons une réunion mensuelle, pour faire avancer des projets de sensibilisation aux économies d'énergie, de récupération des piles et des bouchons, etc. En arrivant à la résidence, je travaillais à l'usine. Depuis octobre, je suis ambassadeur du tri pour la communauté d'agglomération. C'est grâce à mon engagement et à Habitat Jeunes Laval que je fais ce travail aujourd'hui. ■ [ecoclub.ajl@live.fr](mailto:ecoclub.ajl@live.fr)

puis une incontournable diminution, jusqu'à épuisement. Cette perspective peut faire peur, quand on se rappelle que nous sommes entièrement dépendants du pétrole. Mais plus que nous effrayer, elle doit surtout nous servir pour enclencher la modification de nos modes de vie et de consommation, car les chercheurs estiment que le pic pétrolier se situe aux environs... de 2010. Chacun peut et doit, à partir de ses ressources propres et de ses activités, amorcer le virage vers une société plus sobre. Pionnière en France, à **Besançon**, l'association Les Oiseaux expérimente un équipement et un dispositif novateurs en termes de retraitement des déchets organiques. Les objectifs sont d'ordres éducatifs en direction des résidents et des usagers du restaurant, financiers en maîtrisant le coût d'enlèvement des déchets, réglementaires pour respecter les normes européennes. Depuis décembre 2013, en collaboration étroite avec le Syndicat mixte de Besançon et de sa région pour le traitement des déchets, Les Oiseaux accueille un composteur électro-mécanique, capable de composter dans un temps accéléré de grandes quantités de biodéchets (jusqu'à 30 tonnes par an). Cet équipement composte les déchets organiques du restaurant et est ouvert aux habitants du quartier, qui y ont accès sur certaines heures, trois jours par semaine. Ainsi l'association renforce aussi ses liens avec le quartier et joue un rôle moteur sur le territoire. Le bilan qui sera tiré de cette expérience pourra servir de modèle à d'autres sites de compostage accéléré à Besançon et ailleurs en France. Qu'il s'agisse de répondre aux besoins des jeunes en matière de logement, de créer une nouvelle résidence, un centre de formation ou de mettre en place un composteur, la démarche reste la même. Il s'agit avant tout de faire un diagnostic du territoire, des besoins, de la demande sociale et de partager largement cette analyse avec l'ensemble des acteurs concernés. C'est à cette condition seulement que l'innovation pourra voir le jour, que des réponses pertinentes seront apportées.

### Se projeter avec conviction

Pour mieux comprendre l'importance de ces initiatives, on peut s'appuyer sur la notion de « transition », qui émerge en Angleterre en 2006. Rob Hopkins, jeune professeur britannique de permaculture<sup>3</sup>, met au point avec ses étudiants l'idée de « territoires en transition », et choisit comme terrain d'expérimentation une petite ville du sud du comté de Devon, Totnes, 8 000 habitants. « *La transition repose sur une économie plus locale* », explique celui dont le Manuel de transition<sup>2</sup> est paru en France en 2010, « *et qui incite*

Melle / Deux-Sèvres

### La « Maison Gaïa »

La nouvelle résidence Habitat Jeunes de Melle se nomme la « Maison Gaïa », « *en référence à la terre nourricière, terre mère* », explique Emmanuelle Vrignault, directrice de l'association Toits, etc. « *C'était symbolique, mais important pour faire référence aux matériaux nobles utilisés et à la responsabilité que nous avons envers les générations futures. Cette maison devait être témoin de notre démarche.* » Cette résidence de neuf logements (qui vient compléter un réseau de bientôt sept résidences sur le pays Mellois), portée par la commune, est proche de la norme BBC (50 kWh/m<sup>2</sup>/an), avec une ossature bois, un travail sur l'orientation et la taille des ouvertures, une chaudière à granulés et un chauffe-eau solaire, le tout dans un jardin planté d'arbres remarquables. Mais les caractéristiques conditionnant tout projet pédagogique Habitat Jeunes n'ont pas été oubliées pour autant : « *nous avons été consultés en tant que gestionnaires et experts, sur la configuration des espaces collectifs, mais aussi sur les besoins spécifiques des jeunes.* » Le projet pédagogique de l'association est en parfaite résonance avec cette nouvelle construction : sensibilisation aux économies d'énergie et chantiers participatifs dans le jardin, par exemple, permettent d'impliquer les jeunes dans leur futur habitat. ■

Blanquefort / Gironde

### Place aux jeunes

L'association Technowest Logement Jeunes intervient sur le territoire Nord-Ouest de l'agglomération bordelaise. Bien en amont de l'inauguration de sa résidence jeunes à Blanquefort (2013), elle s'est posé la question de la place des jeunes dans ses instances de décision. Il s'agissait notamment de savoir si un collège « jeunes » devait être institué au sein du conseil d'administration, avec adhésion d'office à l'association pour tous les résidents. « *Mais nous avons plutôt considéré que l'adhésion doit rester une démarche volontaire, et la participation un acte de citoyen libre* », explique Julie Broner, directrice. « *Nous avons donc invité les jeunes à adhérer, pour 1 €, et à se présenter au conseil d'administration. Aujourd'hui trois jeunes font partie du bureau de l'association, comme vice-président, secrétaire et vice-secrétaire. Les trois s'investissent différemment : l'un porte très bien le projet devant les partenaires, un autre travaille à un projet d'épicerie coopératives dans les résidences, une troisième agit beaucoup dans l'interaction avec les résidents, fait remonter leurs préoccupations quotidiennes. Ce n'est qu'un début, mais déjà cela fonctionne bien !* » ■

**La carte ci-contre présente près de 150 initiatives issues du réseau Habitat Jeunes, classées selon six grands thèmes plus une catégorie « autres » assez diverse (intergénérationnelle, solidarité locale et/ou internationale, mixité sociale, interculturel, monnaie locale, échanges de savoirs, etc.). Cette liste d'initiatives n'est en rien exhaustive et ne reflète pas précisément l'action des adhérents de l'UNHAJ, mais elle représente, en tant qu'échantillon, un certain nombre d'exemples de « changements en œuvre », d'essais pour mettre en actes une transition vers un monde non seulement moins dépendant du carbone, mais aussi plus humain, plus juste, plus responsable, plus convivial et plus démocratique. C'est-à-dire à la fois durable et séduisant ! Vous pouvez contribuer à poursuivre cette enquête en signalant une initiative locale à : [communication@unhaj.org](mailto:communication@unhaj.org) et consulter l'ensemble de ces initiatives sur [www.unhaj.org](http://www.unhaj.org)**

# Jeunes : des transitions en actes

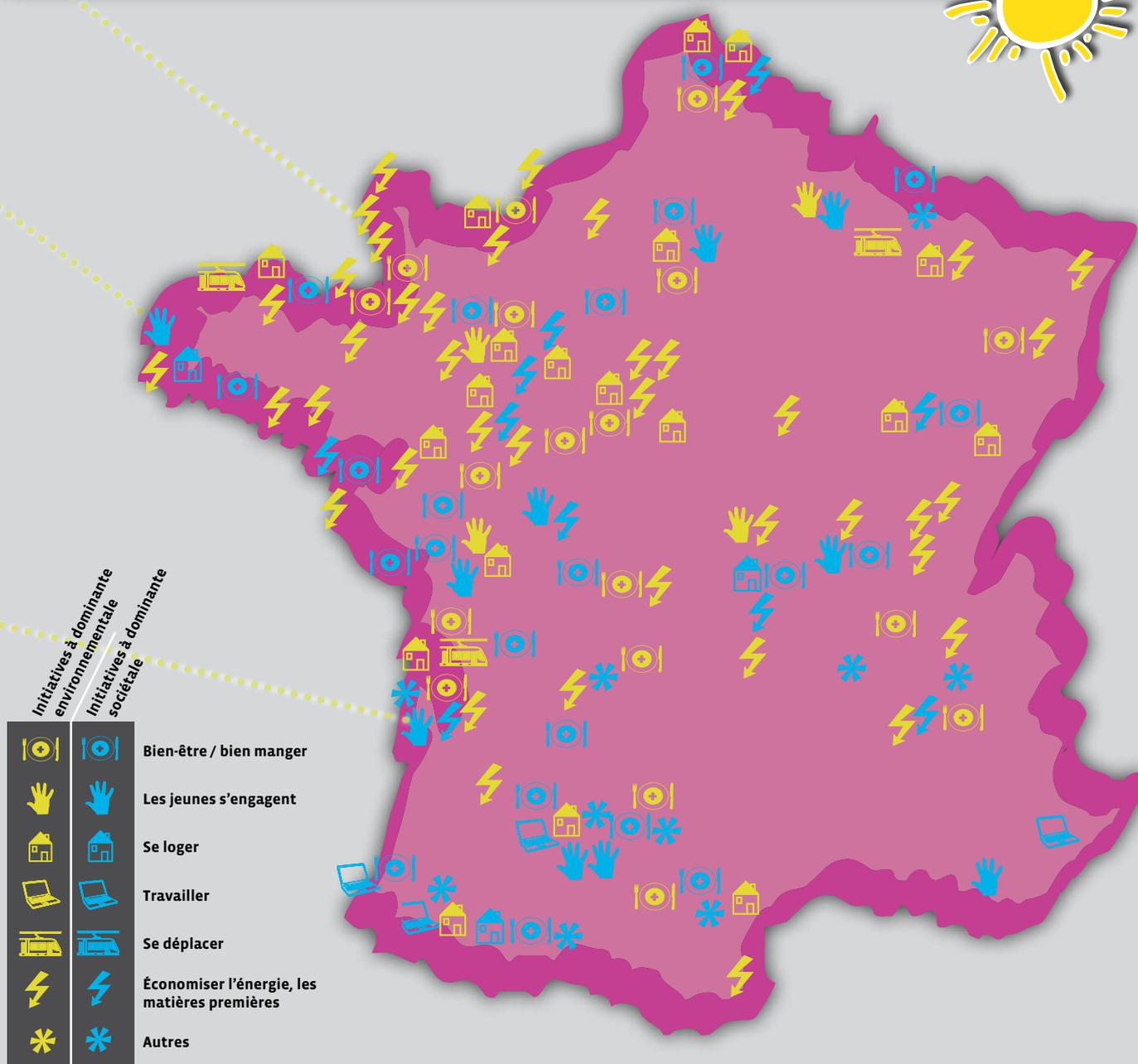
Avranches / Normandie

## Du tri à la citoyenneté

« Nous sommes partis d'un problème très pratique : nous avons de grosses difficultés à sensibiliser les résidents au tri des déchets. Nous avons donc voulu travailler sur la responsabilité collective, ce qui a donné naissance

à notre projet éco-citoyenneté », expose Virginie Chevallier, conseillère en économie sociale et familiale à la résidence Habitat Jeunes d'Avranches. Résultat, un véritable programme de formation à la citoyenneté pour les jeunes résidents, sur cinq mois, comprenant débats, visites et ateliers. Les thèmes abordés ont couvert les questions des déchets bien sûr, mais aussi du recyclage,

du co-voiturage et de l'éco-conduite, des produits bio et de la consommation d'énergie. « Nos résidents restent en moyenne six mois à un an », précise Virginie Chevallier. « Les résultats ne sont donc pas visibles au niveau de la résidence, mais de chaque jeune. » ■



les communautés à investir localement. Si on trouve le bon modèle, on peut investir dans la communauté locale et ainsi mesurer l'impact de son investissement sur son environnement. Les gouvernements actuels pensent qu'il faut faire revenir la croissance, à n'importe quel prix. Au contraire, je crois que la conduite du changement ne viendra pas du gouvernement. Le leadership doit venir du local, des communautés. Le changement ne doit pas être vu comme un exercice de mortification, mais comme un processus positif, la participation à un mouvement historique, à une aventure collective. Il faut développer une vision séduisante de ce que la ville pourrait être au-delà du pic pétrolier. Un futur avec moins de pétrole est peut-être préférable au présent, pourvu qu'on y consacre de l'imagination, de la réactivité et de la flexibilité.»

### Les transitions de la jeunesse

Or, ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui vivront pleinement ce futur que nous devons, ensemble, construire dès à présent. De fait, qui mieux qu'eux ressentent ce sentiment de passer d'un monde à un autre, dans un entre-deux qui s'étire : la transition s'applique parfaitement à leurs situations, et à ceux qui travaillent avec eux. Les acteurs Habitat Jeunes ont fondé leur action sur les bases de l'éducation populaire (mobilisation et épanouissement des ressources personnelles et collectives) et du développement local (action à partir du local, mobilisation des ressources des territoires). L'innovation et la créativité leur sont nécessaires pour travailler avec et pour la jeunesse, et répondre aux enjeux mouvants que la société leur pose ; ils mettent aujourd'hui en actes l'idée de transition. Sereinement, mais avec de solides convictions. ■

1 La permaculture est un ensemble de pratiques visant une agriculture durable, laissant une place importante à la nature sauvage dans les cultures.

2 Manuel de Transition ; De la dépendance au pétrole à la résilience locale, Rob Hopkins, Écosociété, 2010.

**Habitat Jeunes Laval.** Laurent Vieira  
www.habitatjeuneslaval.org / 02 43 53 82 16

**Besançon, Les Oiseaux.** Laurent Vieira  
www.fjtlesoiseaux.fr / 03 81 40 32 00

**Melle, Toits, etc.** Emmanuelle Vrignault  
toits.etc@neuf.fr / 05 49 29 62 78

**Habitat Jeunes Avranches**  
Virginie Chevallier / 05 56 34 24 77

**Technowest Logement Jeunes**  
Julie Broner / 05 56 45 60 33

« Nous sommes aujourd'hui sous le coup de crises écologique, économique et sociale ; d'une « crise de civilisation », pour reprendre Edgar Morin. Or, dans cette situation, on a du mal à entendre qu'un autre modèle est possible, parce qu'il est difficile de lever le nez de ses problèmes quand ils sont à ce point prégnants. Chacun se demande si un modèle alternatif, un modèle conforme au développement durable, existe vraiment, et s'il est atteignable. L'idée de transition répond à cette interrogation parce qu'elle invite au passage à autre chose, elle redonne l'espoir du dépassement de la crise car elle ne dessine pas un modèle inatteignable mais un chemin sur lequel il faut s'engager. Cette différence avec le développement durable n'est pas anodine. Penser la transition est une bonne façon de sortir de l'angoisse et de la sidération que génère la crise, de revenir à l'idée que l'on peut changer l'avenir. Et puis cela permet d'agréger et d'entamer le dialogue avec des acteurs qui trouvaient le développement durable trop éloigné de leurs problèmes quotidiens, ces petits patrons qui ont du mal chaque fin de mois à payer les salaires ; on leur propose non pas un idéal mais un chemin, un processus qui va permettre d'aller vers un modèle plus soutenable, et on leur montre que cela est progressif... et réalisable ! Et attention, ce n'est pas que de la communication, mais surtout de la méthode. La progressivité, certains diront toujours que c'est un prétexte pour ne pas aller vite et fort. Je réponds par



Bruno Rebelle, membre du comité de pilotage du débat national sur la transition énergétique \*

cette phrase que Voltaire rapporte à Rousseau, lui expliquant avoir ainsi interpellé son cocher : « Ralentissez, nous sommes pressés ! » Se donner le temps de la progressivité, c'est peut être aujourd'hui se donner les moyens de réussir.

Le gouvernement vient de présenter son plan de transition énergétique. Il

« Penser la transition est une bonne façon de sortir de l'angoisse et de la sidération que génère la crise. »

comporte de très bonnes choses. Je faisais partie de ceux qui attendaient avec impatience qu'une ambition précise soit affichée ; c'est chose faite : réduire les émissions de gaz à effet de serre de 40 % par rapport à 1990 d'ici 2030, atteindre 32 % d'énergies renouvelables dans la consommation finale en 2030, diviser par deux notre consommation actuelle d'énergie d'ici 2050. Le chapitre deux de la loi donne justement des étapes pour cette transition. Autre point positif : les reconnaissances de la nécessaire décentralisation énergétique, et de la place des citoyens dans le financement des énergies locales. Le principal point faible est qu'on aurait aimé que l'État reprenne la main sur la politique de production énergétique de la France. Malheureusement, celle-ci restera encore au mieux en négociation, au pire dictée par EDF. ■

\*Bruno Rebelle est également directeur général de la société de conseils Transitions, ancien directeur de Greenpeace France, et auteur de *Libérons les énergies*, éditions Lignes de repères, 2014.

# Quelques repères pour alléger son impact énergétique

**Les dépenses énergétiques représentent des sommes importantes pour les résidences Habitat Jeunes.** Grâce à un travail d'amélioration des équipements mené en lien avec l'Agence nationale de l'habitat et aux efforts pour rénover ou construire le bâti sur des normes plus performantes, les résidences tendent à devenir des bâtiments à basse consommation. Avec les tarifs de l'énergie toujours en hausse, les gestes du quotidien peuvent contribuer à réduire directement le montant de la facture. L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) propose à chacun un outil pour tester son impact environnemental, sur son site internet.

## Confort thermique : on baisse pour mieux dormir !

19°C la journée et 16 à 17°C la nuit sont idéals. Ainsi, baisser de 20°C à 19°C diminue la facture de 7 %. La présence d'un thermostat programmable ou de robinets thermostatiques permet de moduler la température des pièces en fonction de leur usage. Quant aux climatiseurs, à moins d'être très sensible à la chaleur, ils sont très gourmands et peuvent augmenter de 20 % la facture pour un 45m<sup>2</sup>. Par grosses chaleurs, préférer les ventilateurs, fermer les fenêtres et les volets la journée, aérer la nuit, et éviter l'utilisation des gros appareils qui dégagent beaucoup de chaleur.

## Électroménager : quelques astuces

Pour éviter les déperditions de chaleur, penser à couvrir les récipients de cuisson et à adapter leur taille à la plaque de cuisson. Ne pas laisser un congélateur vide, et penser à le dégivrer pour éviter qu'il ne consomme trop. Le lave-vaisselle sera bien rempli avant de lancer un programme de lavage, en mode éco, souvent suffisant. Quant au lave-linge, il suffira de programmer un cycle de lavage à 30°C. Le séchage à l'air libre ne coûtera rien face au sèche-linge. Lors de l'acquisition d'un équipement, penser à consulter l'étiquette énergie, qui donne une indication sur la performance énergétique de l'appareil. Plus chers à l'achat, ils seront rentabilisés sur le long terme. Enfin, l'utilisation de multiprises à interrupteur permet d'éteindre tous les appareils en veille en un seul clic.

« Les réducteurs de débit pour les robinets diminuent l'écoulement d'eau de 30 % ! »

## Et l'eau ?

L'eau chaude, ça consomme ! Pour la vaisselle, la cuisine, le lavage des mains, l'eau froide est à privilégier. Afin de détecter une éventuelle fuite d'eau, un relevé du compteur le soir et le matin suivant permet d'en faire le constat. Des réducteurs de débit pour les robinets peuvent s'installer, pour diminuer de 30 % l'écoulement.

## Se déplacer en mode « doux » : du sport et des économies

Privilégier la marche à pied, le vélo ou les transports en commun, quand cela est possible. Penser aussi au covoiturage, facilité par les sites web spécialisés offrant de nombreuses possibilités et fiables (passagers et conducteurs font l'objet d'avis systématiques de la communauté rendant les transactions sûres). Au volant, conduire en souplesse, ce qui peut diminuer de 40 % votre consommation de carburant et allonger la vie du véhicule. ■

Beaucoup d'autres astuces et pistes d'actions sur :

ecocitoyens.ademe.fr  
www.prioriterre.org  
www.anah.fr  
www.clcv.org

Source : CLCV



CC Mathieu2007

# Le projet de loi ESS définitivement adopté

**L**E PROJET DE LOI ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE (ESS) a définitivement été adopté le 21 juillet 2014 par l'Assemblée, sans vote d'opposition. Ce projet veut être « l'élan fondateur » qui donne à l'ESS « les moyens de son développement et d'un changement d'échelle ». Depuis dix ans, l'ESS démontre son dynamisme avec 23 % d'emplois supplémentaires contre 7 % en moyenne dans l'économie française. Cette loi vise à encourager cette croissance. Quels en sont les points clés en direction du secteur associatif ?

## Ouverture du secteur et gouvernance

Le texte de loi vise d'abord la reconnaissance et la définition « large et inclusive » du périmètre de l'ESS, englobant les entreprises sociales. L'adéquation à ces critères leur permettra d'accéder aux financements de la Banque publique d'investissement (BPI) et de la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC). De plus, les politiques territoriales en faveur de l'ESS sont soutenues : les Chambres régionales de l'ESS sont en effet reconnues dans la loi comme actrices du développement de l'ESS sur les territoires aux côtés des collectivités. La création de la Chambre française de l'économie sociale et solidaire, sous forme associative et regroupant les têtes de réseaux, est prévue. Elle sera chargée d'assurer la représentation politique du secteur, afin

de peser dans la définition d'une stratégie nationale de développement de l'ESS.

## Dispositions pour les associations

Les associations – qui représentent près de 80 % du secteur –, subissent une diminution de la part des subventions dans leur budget. La loi vise aussi à définir juridiquement les subventions publiques pour sécuriser les relations entre les associations et les collectivités locales, évitant à celles-ci le recours déguisé à la commande publique. Pour certains observateurs, cette disposition est peu convaincante car elle revient à rendre possible un système déjà existant. D'autres, plus positifs, y voient un encouragement à la créativité. Cette dernière sera soutenue par le droit pour tout mineur de 16 ans révolus de constituer une association et d'y exercer des responsabilités, sans autorisation parentale préalable comme c'est le cas actuellement, mais une information *a posteriori*. Finalement, c'est l'élargissement du champ de l'ESS aux entreprises lucratives « d'utilité sociale » qui soulève le plus de questionnement. Dans ce contexte, les associations auront à faire valoir leur complémentarité avec le monde lucratif, mais aussi leurs spécificités, à savoir leur capacité à identifier les besoins au plus proche des territoires, à innover sans être contraints par la recherche de profit, à être des lieux de réunion de personnes et non de capitaux. ■

## En chiffres

### Quel est le poids de l'économie sociale et solidaire en France ?

- 10 % du PIB de la France
- 2,4 millions de salariés dans 200 000 structures
- 1 emploi privé sur 8
- 600 000 emplois à renouveler d'ici 2020 en raison des départs à la retraite
- Sur les 10 dernières années :
- + 23 % d'emplois nouveaux dans l'ESS contre 7 % pour l'économie traditionnelle
- 30 % des hôpitaux gérés par des acteurs de l'ESS
- 68 % des services d'aide à domicile aux personnes dépendantes portés par l'ESS

### Quels financements pour les associations ?

- 57 % de financements publics
- 38 % de financements privés dont 28 % de recettes d'activités, 3 % de dons et mécénat et 7 % de cotisations
- 2 % de produits financiers et d'autres sources

### Quels nouveaux leviers d'investissement ?

- Banque publique d'investissement (bpifrance) : 500 millions d'euros
- Programme Investissements d'Avenir : 100 millions d'euros pour de nouveaux appels à projets
- Fonds d'Innovation sociale : 20 millions d'euros ■

## Soutien aux associations

Depuis le 14 février, la nouvelle charte d'engagements réciproques entre l'État et le monde associatif est signée. Deux faits nouveaux sont à signaler : la présence du réseau des collectivités

véritables partenariats entre associations et collectivités locales, favorisant la capacité d'initiative et d'innovation des associations, trop sou-

vent cantonnées à des réponses à des prestations de services, qui affaiblissent leur créativité. La définition des modalités d'évaluation (espace de suivi,

périodicité, cadre institutionnel, contenus et objets) va donner des repères pour réinterroger les pratiques démocratiques, et pourra nourrir un dialogue civil plus que nécessaire.

### Grande cause 2014

L'engagement associatif bénéficie aussi du label « Grande cause nationale »



CC Stéphane Guidet / CG94

pour 2014. Il permet au mouvement associatif d'obtenir des diffusions gratuites sur les radios et les télévisions publiques. Ce soutien affiché par le gouvernement est une reconnaissance du rôle fondamental que jouent les associations et les associatifs dans la vie collective. ■

<http://lemouvementassociatif.org/grandecause>

## L'engagement associatif : « grande cause nationale » pour 2014.

locales – via les principales associations d'élus –, premiers financeurs publics des associations, parmi les signataires ; l'élaboration d'un cadre pour le suivi et l'évaluation de ce texte. Les questions cruciales qui ont animé les débats ont porté sur les modes de financement, dans le contexte de restrictions budgétaires dont les associations pâtissent. Est encouragée avec cette Charte, la mise en place de

## L'Europe s'engage contre le chômage des jeunes



(c) Guillaume Madec / Technowest

**5,6** millions de jeunes européens sont sans emploi, dont 534 300 en France de catégorie A chez les moins de 25 ans (avril 2014) et près d'un million de jeunes NEET (« *Not in Education, Employment or Training* » : jeunes sans emploi, ni en étude ni en formation). Dans ce contexte, l'adoption le 03 juin dernier d'un programme opérationnel entre l'Union européenne (UE) et la France devrait permettre à cette dernière de recevoir 620 millions d'euros de l'Initiative pour l'emploi des jeunes (IEJ), lancée par l'UE en 2013, et du Fonds social européen (FSE), dans le but d'aider les

jeunes à trouver un poste, dans les régions où leur taux de chômage est supérieur à 25 %. Il s'agit du tout premier programme adopté dans l'UE pour cette initiative, qui est dotée d'une enveloppe de 6 milliards d'euros et portant sur 20 États membres. 16 régions françaises (sur 20) vont bénéficier de ces financements, qui, d'après le gouvernement, devraient permettre des actions du type « *offres de conseils et de formations aux personnes peu qualifiées* », « *amélioration de la mobilité des apprentis à l'échelon régional, national et parfois transfrontalier* », « *prévention du décrochage scolaire* », ou encore financement des écoles de la deuxième chance et de la « *garantie jeunes* » pour les jeunes sans diplôme ou qualification.

Ces fonds européens contre le chômage des jeunes sont en effet complémentaires du dispositif de « *garantie pour la jeunesse* », dont l'objectif est d'assurer à tout jeune de moins de 25 ans qu'un emploi, un apprentissage ou une formation lui soit proposé dans les quatre mois suivant la fin de sa scolarité ou de sa perte d'emploi. ■

[www.europarl.fr/fr/react\\_paris/pe\\_et\\_emploi/initiative\\_emploi\\_jeunes.html](http://www.europarl.fr/fr/react_paris/pe_et_emploi/initiative_emploi_jeunes.html)

### Dégel des APL

Mobilisée au sein du collectif des associations unies depuis le mois d'avril pour la suppression du gel des aides personnalisées au logement (APL), prévu initialement dans le projet de loi de finances rectificatif 2014, l'UNHAJ se réjouit de l'issue favorable de ce dossier. Sa suppression, ainsi que celle du gel de l'allocation logement à caractère social (ALS) et l'allocation au logement à caractère familial (ALF), représente un coût de 130 millions d'euros en année pleine. Des aides qui comptent beaucoup pour toutes les personnes aux revenus très modestes. ■

### Sur l'Abbé Road

La dernière campagne (« *Abbé Road* ») de la Fondation Abbé Pierre a été largement centrée sur le logement des jeunes, notamment à travers une tournée des festivals de l'été. Des bénévoles, parmi lesquels des membres du collège jeunes du conseil d'administration de l'UNHAJ, ont accueilli les festivaliers grâce à un bus spécialement aménagé avec deux espaces : une chambre exigüe pour interpeller les visiteurs, et un salon pour permettre les échanges. Les bénévoles de l'UNHAJ y ont donné aux jeunes rencontrés des astuces pour trouver un logement adapté à leur situation. ■

# Internet dans votre résidence

Plus de 70 résidences Habitat Jeunes de l'UNHAJ ont choisi de proposer à leurs résidents...

... un réseau internet de très haute qualité...

... tout en étant totalement protégées juridiquement...

... sans dépenser un centime.

## Pourquoi pas vous ?



**Votre interlocuteur : Frédéric Simian**

01 76 74 00 33 / 06 01 20 17 83

frederic.simian@wifirst.fr



Habitat Jeunes Développement apporte soutien et compétence pour la réussite de projets dont l'ambition est d'apporter des réponses en matière d'habitat pour les jeunes ; là où les besoins sont latents sans porteur de projet, là où les réponses sont insuffisantes au regard des besoins observés.

Il intervient sur un panel de missions très large : du diagnostic associatif à la réalisation des projets Habitat Jeunes.

En lien avec les acteurs de l'Union nationale pour l'Habitat des jeunes (UNHAJ), c'est un interlocuteur des acteurs politiques, associatifs, économiques qui se saisissent de la question de l'habitat pour les jeunes sur leur territoire !

De l'émergence à la concrétisation des projets

Mobiliser, réaliser

Construire durablement



Cette publication est cofinancée par l'Union européenne.



avec le Fonds social européen.

Votre contact : Jean BARANGER - Directeur

Tél. : 01 74 02 75 21 - jean.baranger@hjdeveloppement.org - <http://hjdeveloppement.blogspot.fr/>